



Quoiqu'il se, promené en apparence, Luca ne se dirigeait pas au hasard. Il avait l'intention, depuis quelques temps, déjà, de rencontrer Mak'il, le trop débonnaire, selon lonnoï, pour connaître les répercussions réelles de son discours devant l'auguste assemblée, quels que soient les systèmes d'informations, le bouche à oreille restait toujours aussi efficace. Mak'il, comme la plupart de ces vieux scientifiques, semblait transfiguré quand il se trouvait dans son élément. À voir ce vieil homme, l'un des vieux chercheurs de la planète, cent soixante-cinq années révolues, rester des heures entières à contempler son groupe de *Macacus Rhésus* s'ébattre, un sourire comme figé sur son visage béat, Luca et lonnoï hésitaient à le perturber. Le vieux zoologue, «simienologue», jouait comme un enfant, applaudissant à chacune des réponses des petits singes aux petites épreuves et qu'il mettait plusieurs jours à élaborer. La similitude entre le vieil homme et ses cousins était telle que cet humain de taille moyenne un mètre quatre-vingt-quinze, malgré la gymnastique biquotidienne à laquelle il s'astreignait, ainsi que presque tous ses contemporains, il y avait assez peu de Luca, se voûtait à la manière des grands anthropoïdes. Son menton un peu fort et ses bras démesurément longs rajoutaient encore à ce cousinage. Mak'il accueillit avec ferveur ses deux amis, les serrant affectueusement des deux tentacules qui lui servent de bras, nouveau point commun avec les grands singes, souriant de toutes les dents de sa forte mâchoire. L'immense douceur qui luisait dans ses yeux, celle qui donnait toujours aux autres des raisons de se tromper, celle que désapprouvait lonnoï qui n'aimait pas les satisfaits, contrastait avec cette allure simiesque. Elle s'estompa lorsque Luca en vint au vif du sujet. Bien entendu, des révélations sensationnelles de son jeune confrère, lui étaient revenues divers échos. La plupart des Terriens se refusaient à croire définitives les conclusions de Luca. Les remarques de ses collègues mettaient plutôt, comme l'avait craint Luca, ses théories en doute. On n'allait pas jusqu'à l'accuser d'être, lui-même, atteint de la fameuse maladie d'Alzheuler, affection disparue-réapparue d'une manière quelque peu mystique, mais peu s'en fallait. La critique la plus véhémente provenait d'Iorac. Le contradicteur de Mak'il, lors de la mémorable allocution, semblait faire de cette histoire une affaire personnelle. Mak'il, qui reconnaissait les qualités extraordinaires du personnage, trouvait aux attitudes de Iorac des tendances revancharde qui ne lui plaisaient guère. L'envie et la jalousie



étaient rarement pardonnées dans la Société où théoriquement l'éducation faisait tout pour que l'enfant puis l'adulte ne ressentent cette sensation éminemment négative. Mais la pyramide sociale, cette sorte de lutte vers le meilleur de soi-même, entraînait parfois des frottements entre les individus. Iorac était de ces êtres exceptionnels pour lesquels la réussite est d'emblée promise. Il avait passé avec un succès déconcertant tous les caps qui devaient le ramener sur la Terre. Arrivant sur la dernière planète, Iorac savait qu'il deviendrait rapidement l'un des «Responsables» le plus en vue de l'Univers. Chercheur en médecine, tout comme Luca, il ne comprit pas pourquoi le dossier sur la maladie d'Alzheimer ne soit pas parvenu dans son service. Plutôt que dans celui de ce jeune de dix ans de moins que lui. On ne pouvait à proprement parler de concurrence entre les divers départements d'étude, néanmoins la recherche était un combat permanent et les travaux allaient préférentiellement dans les services les plus aptes à résoudre les problèmes posés. Luca parut tomber des nuages artificiels, d'un doux violet, ce jour-là. Luca ne s'était jamais battu pour quelques mérites que ce fussent, il était combattif parce que passionné. Le reste n'existait pas. Il représentait l'exemple type que les recherches en pédagogie pouvaient posséder une cohérence assez acceptable. Mak'il conseilla à Luca une réelle prudence dans ses rapports à venir. La moindre erreur ou supposition erronée serait irrémissible. Iorac en profiterait immédiatement pour dénigrer le chercheur incapable et reprendre le dossier à son compte. Ionnoï, qui, jusque-là, avait écouté d'une oreille distraite, préférant regarder s'ébattre de petits chimpanzés qu'écouter une conversation qui, pensait-elle, ne la concernait pas, s'anima tout à coup.

« Mais dans quel monde vivons-nous? Est-il possible que des êtres aussi malfaisants puissent atteindre de tels postes à responsabilités?... Je croyais que nous luttons tous, ici, dans le seul but d'améliorer le sort de l'espèce humaine... et des autres espèces... rajouta-t-elle pour les singes qui l'observaient, amusés.

- Calme-toi, lui demanda Mak'il, il faut peser le pour et le contre. Dans sa partie, Iorac est l'un des plus capables. Je ne traiterais pas, quant à moi, le génie qu'est Iorac d'être malfaisant. Sans cette triste histoire, que j'avoue, moi-même, avoir du mal à



accepter, cette facette si déplaisante du caractère de lorac ne se serait pas exprimée aussi nettement.

- Il a raison, reprit Luca, de plus, c'est en tenant des raisonnements de ce genre que tu te rapproches de celui que tu blâmes. Je dirai, même, que tu justifies sa conduite intolérante à l'égard de nos amis rebelles.

- Ainsi, sous couvert de liberté, vous allez laisser des personnes suffisamment imbues d'elles-mêmes traîner les autres dans la boue et participer à une sorte de complot visant à les évincer de leurs responsabilités, répondit lonnoi. Eh bien, laissez-moi vous dire ceci. Je trouve votre discours lénifiant et défaitiste. Je suis peut-être aussi intolérante que lorac, mais dans mon cas je l'espère, je combats pour la bonne cause... Ce qui, visiblement, n'est pas le cas de votre cher ami.»

À voir ces êtres bipèdes s'exciter, les singes s'amusaient beaucoup, les mimant en de grands gestes et de cocasses grimaces. Malgré elle, lonnoi sourit, Luca reprit:

« C'est mieux, ma grande sœur. Il semble que, ces jours-ci, tu tiennes singulièrement à te raccourcir la vie. Si nous prenons les choses plus calmement que toi, c'est tout d'abord, que nous n'avons pas ta fougue, mais aussi, qu'il faut minimiser la réaction d'lorac. Je crois que le seul moyen de limiter les conséquences de cette attitude est de réagir mais calmement et raisonnablement, Luca tentait d'afficher une grande certitude, bien qu'il ne trouvât rien de raisonnable dans l'action entreprise par son concurrent. Je connais son intelligence et je ne pense pas qu'il poursuive longtemps cette direction incohérente, si j'arrive à le convaincre du bien-fondé de mes conclusions... Et puis, à l'extrême... je serais vraiment soulagé qu'il puisse me prouver que j'ai tort. »

Cela, Luca le pensait sincèrement, même s'il se fût senti fortement dévalorisé vis à vis des autres chercheurs... et surtout de lui-même. C'est sur un « n'importe quoi! »,



L'Échicocube

réprobateur, agrémenté d'un dernier rire de singe qu'lonnoï se désintéressa de la question. « Après tout, qu'ils se débrouillent... », pensa-t-elle. Puis elle retourna discuter avec les singes sur l'ineptie de l'évolution darwinienne. Eux, au moins, ne la décevraient pas.

Un vaisseau quittait l'orbite de Janet. Le vaisseau-fantôme. Ymn, le Responsable des réceptions d'engins extra-janétiens, le retournait à son envoyeur avec un message qui ne manquait pas d'humour: «Je n'existe pas.» Événement mineur en apparence, mais qui fit le tour de l'Univers tournant la Terre en dérision.

Luca rendit visite à Iorac. L'entrevue risquait d'être orageuse, Igor lui avait préparé plusieurs breuvages calmants à effet retardé, pour le cas où le contradicteur de Mak'il s'avèrerait aussi redoutable que ne l'avait supposé «le débonnaire simienologue». Précédé d'un O-C anthropomorphe, Lain, Luca trouva Iorac face à un échicocube aux couleurs vives qui tournoyait lentement au centre de la pièce. Ces deux faits troublèrent le vieux chercheur. Peu de temps, auparavant, Luca s'était demandé si la disparition des robots à l'image de l'homme n'avait point été une erreur. Iorac avait pris l'ascendant sur lui, il répondait concrètement à cette question. Le jeu d'échecs en trois dimensions, également, le mit mal à l'aise. Sensation un peu irraisonnée, le jeu était élu par la plupart des scientifiques, pourtant Luca sentit, à ce moment-là, que l'affaire s'annonçait mal. Une atmosphère lourde aux nuances négatives, qui contrastaient avec celles triomphales de l'échicocube, l'accompagnait. Iorac l'impressionnait, tout comme il avait impressionné Mak'il et tous ceux qu'il avait approché. Percevant ce trouble, un fin sourire illumina le visage pâle d'Iorac.



L'Échicocube

« Tu n'aimes pas ce jeu? demanda-t-il. »

Iorac devait connaître la passion de Luca pour l'échicocube, amour au moins égal au sien. Malgré ce, la question, en apparence anodine, sonna étrangement aux oreilles de Luca. Non par sa consonance ironique, mais par ce qu'elle impliquait. Il lui sembla étrange de connaître aussi peu Iorac, de même que ce dernier ne savait de lui que ce que son dossier médical voulait bien communiquer. Les progrès stupéfiants de l'anthropogénie n'avaient pas effacé ce trait de l'humanité, la plupart des hommes restaient des étrangers pour les autres. Constatation ni raciste ni sectaire.

La question sur les races était réglée. Les races humaines n'avaient aucun fondement biologique et seuls certains pouvoirs, par le passé, profitant de différences de culture réelles, avaient pu utiliser une telle absurdité génétique. Cette notion d'étranger, d'extérieur à soi-même, le non-soi persistait. L'atome a beau être constitué d'une immensité de vide autour d'une particule de matière, celle-ci existe en tant que telle et définit sa dimension, sa vie d'une manière quasiment irréductible. Que dire, alors, d'êtres façonnés à partir de milliards et de milliards de cellules. Seule une vie dépourvue de matière, ce qui scientifiquement n'est pas une aberration, uniquement énergétique pourrait communiquer parfaitement, par échange d'énergie.

N'étant pas de la même génération, ils s'appréciaient, bien sûr, plus d'ailleurs dans le sens Luca-Iorac que l'inverse. Mais uniquement à travers leurs travaux et parce qu'ils travaillaient dans la même discipline. Ni l'un ni l'autre, cependant, ne pouvait percer les pensées de l'autre, ni connaître ses sentiments profonds.

« Non, au contraire, répondit Luca, c'est mon jeu favori. »

Luca avait bien appuyé sur le terme « jeu », Iorac allait-il mordre à l'hameçon?

« Pour moi aussi, c'est mon activité préférée... mais ce n'est pas qu'un jeu... »

Gagné! Au tour de Luca de sourire de la réplique de son « adversaire », oui, il pouvait déjà l'appeler ainsi. Iorac poursuivit:



L'Échicocube

« Je pense deviner aisément la raison de ta visite. Si nous en discussions en faisant une petite partie? Jouer en permanence avec l'ordinateur est limitatif... Il y manque cette dimension affective dont l'homme ne peut se débarrasser.

- Heureusement, répondit Luca en songeant au rire exaspérant d'Igor victorieux. Puis s'installant:

« Nous jouons à l'intérieur ou à l'extérieur? À l'extérieur, bien sûr, l'aspect mémorisation des coups est certainement le plus riche des apports de l'échicocube.»

« Voici le combat des chefs », songea Luca. Impression impalpable que le résultat de cette lutte conditionnerait la suite des évènements. Sentiment, évidemment, partiellement vrai. Tout comme aller à droite ou à gauche, pour chaque être, le plus infime soit-il, change à tout instant la face du Monde. Mais pas plus. Et donner une causalité primordiale à un jeu, aussi complexe et fertile que l'échicocube, tient de l'irrationnelle plus total. Pour Iorac, aussi, la partie se présentait comme un combat. Luca se mesurait presque uniquement contre son O-C, il travaillait à l'amélioration ou plus modestement à la conservation de ses facultés mentales. Son adversaire présent plongeait ce jeu dans ses racines. Perception plus proche de l'étymologie de l'échicocube.

L'échicocube n'avait pas été conçu, au hasard. Sa conception hiérarchique, qui différençait fortement les valeurs de certaines pièces par rapport à d'autres, le Roi prenant une valeur infinie, présupposait autre chose qu'un simple divertissement, dans l'appréhension du jeu. Historiquement, d'ailleurs, la conservation de cette activité mentale, plutôt qu'une autre, les échecs allaient mourir de vieillesse, pourquoi les ressusciter?, était le fruit d'une appréciation réfléchie. Le justifier par son apport pédagogique eut été insuffisant... Ce dernier existait, mais toute pédagogie se définit à partir de finalités plus profondes. L'échicocube poussait à l'extrême la logique de cette Société, centralisée fortement et subtilement.

Iorac partait avec un avantage psychologique, face à Luca. Les règles imposaient la destruction de l'autre, mécanisme mental qui lui était bien plus familier. Chacun des deux joueurs prit une boisson revigorante. Luca en prit une aussi, malgré les petits



soins de son O-C avant de partir, il pensa que les breuvages décontractants seraient insuffisants.

Chacun des actes de la journée était suivi ou précédé par l'ingestion de divers breuvages. Ces prises de boisson, à divers moments de la journée, auraient pu dérégler la digestion des individus. Elles étaient, donc, avalées à des doses homéopathiques, tout adjuvant supprimé, glucose, fructose, etc., en dehors des repas. Ces régénérations équivalaient tout simplement à boire de l'eau vitaminée à teneur variable suivant le résultat attendu.

Iorac alla débarrasser son organisme de déchets qui pourraient encombrer sa concentration, pendant que Luca entamait quelques exercices de relaxation. Avant de démarrer la partie, chacun s'auto massa, notamment les muscles cervicaux pour une meilleure vascularisation cérébrale. Enfin, les deux joueurs adoptèrent leur position favorite, dans laquelle ils se sentaient le plus apte à l'effort intellectuel à suivre. Fidèle à son habitude, Luca choisit la couleur verte, pour ses pions, un vert jade. Iorac préféra le bleu nuit. Au tirage au sort, ce dernier débutait. Avantage léger dont il fallait profiter dans les dix premiers coups.

1) Iorac: Pion Bleu I Case E 2 = Case E 4, 4ème niveau.

D'emblée, Iorac semblait choisir le danger. D'avoir choisi de jouer en aveugle, sans que les deux adversaires puissent pénétrer, par le truchement de l'O-C, à l'intérieur du cube, supposait une partie de mémoire. En général, dans ce genre de situation, les joueurs débutent classiquement sur le plan et non pas dans l'espace. Le plan est plus facile à mémoriser, il possède moins de combinaisons. Iorac avait opté pour une partie difficile. En aveugle et dans l'espace. Il se sentait très fort. Luca pensa rapidement, il était à nouveau rasséréiné. La boisson et, surtout, le fait d'être replongé dans sa passion. Il avait craint, à l'annonce du choix de Iorac d'être sujet comme il l'était ces temps-ci, à une perte de mémoire légère, mais fatale dans ce genre d'exercices, mais Alzheimer le laissait tranquille. À la différence de son hôte, qui déniait quasiment toute autre intelligence que la sienne, il lui reconnaissait une perspicacité



supérieure, mais il se savait excellent à ce jeu. Il préféra la sagesse et tout ramener sur un plan simulé.

- Luca: Pion Vert 1 Case E 9 == Case E 6, 4ème niveau.

2) Iorac: Pion Bleu II Case E 2 == Case E 5, 7ème niveau.

Ce coup joué presque simultanément à celui de Luca supposait un dessein très précis. Iorac décentrait la partie pour observer les réactions de son « ennemi » ... Se perdrait-il dans ce labyrinthe ?

- Luca: Pion Vert II E 9 == E 6, 7ème niveau.

Coup presque trop prudent, Luca tenait à profiter de l'illusion que ressentait Iorac de mener le débat.

3) Iorac: P.B.I F2 == F5 niveau 1 (le pion de la Dame B.I)

La partie « minotaurienne » se poursuivait. Lucas décida de contrattaquer. Isoler ses pions s'avérait les rendre fragiles. Luca attaqua celui du 4ème niveau. Pour cela, il lui fallait sortir le Cheval 1.10 ou le Ministre H.IO. Il inclina pour le Ministre, pour forcer l'autre à défendre son Roi, risque d'échec.

- Luca Ministre V.I HIO == H9 ,1er niveau

Réplique immédiate de Iorac, toujours l'offensive tous azimuts.

4) Iorac: Dame B.I F1 == E1 1er niveau + (échec au roi)

La Dame protégeait également le Pion E5. Cette initiative d'Iorac parut imprudente aux yeux de Luca. La Dame est une pièce maîtresse, la sortir aussitôt dans la partie, l'exposait aux attaques de l'adversaire. De plus, le pion E5 restait en prise, attaqué par le Ministre VI. Calmement, Luca envisagea le coup prochain de son rival. Certainement le Fou GI en D4, menace double sur le Ministre et sur le pion du cheval I.10. Danger, somme toute, assez faible. Que choisir? Luca ne voulait en aucun cas se protéger par la Dame, le jeu par trop complexe d'Iorac aurait très certainement amené ce dernier à un échange forcé de Dames, par impossibilité d'embrasser l'éventail de toutes les possibilités. Luca sortit le Ministre C.10 doublant la pression sur E5.

- Luca: Ministre VI C.10 == E.8, 1er niveau.

5) Iorac: Fou BI GI == D4, niveau 3



L'Échicocube

Coup presque obligatoire. Moins offensif grâce à la double menace d'échec par les ministres de Luca. Echec qui aurait amené le Roi à se déplacer et donc perte de l'option défensive: le Roque.

À cause de l'agrandissement de l'échiquier, le roque avait évolué comme suit:

+ *Déplacement de trois cases pour le petit roque, le Roi, alors, changeait de couleur de case, contrairement aux échecs.*

+ *Déplacement de quatre cases pour le grand roque, la tour venant, dans les deux cas se placer à côté du Roi, passant par-dessus celui-ci.*

L'attaque sur le Ministre H8 n'en restait pas moins latente. L'initiative était donc offerte à Luca. Il lui était tout loisible de profiter de cet avantage pour préparer une attaque au dixième niveau. Mais il se sentait en forme et un peu agacé d'être pris pour un piètre joueur par Iorac. Il décida, à son tour, de décentrer le jeu.

- Luca: Fou VII D10 == 15, 5ème niveau + (échec au Roi)

Iorac allait payer son imprudence. Le retour du Fou était obligatoire, ainsi E5 était perdu. Pourtant...

6) Iorac: Roi B.I E1 == F1 (perte du roque)

En apparence étrange, cette réponse était la plus cohérente. L'attaque par les deux Ministres adjointe à celle du Fou devenait trop appuyée. « Enfin, Iorac rentre sérieusement dans la partie, se dit Luca, bien joué... Surtout ne pas se précipiter. »

- Luca: Cheval VI I.10 == I8, niveau 2

7) Iorac: Ministre B.I H1 == H3, niveau 1

Deux explications. Parer la future attaque du cheval sur le pion F5 et tenter de remédier au retard pris dans l'avancée des pièces. Iorac, qui, jusque-là, avait joué d'une manière peu orthodoxe, comme pour tester la valeur de son adversaire, prêt à profiter de la moindre erreur de Luca troublé par cette sortie intempestive de la Dame, se mettait à jouer aux échecs. Luca gardait l'initiative, il attaqua au 7ème niveau.

- Luca: Fou VII G10 == D7, 7ème niveau.



L'Échicocube

Coup de positionnement, protégeant en même temps le pion attaqué par la Dame et préparant le Fou à une montée rapide au premier niveau, accentuant le retard pris par Iorac.

8) Iorac: Ministre BII H1 == H4

Encore un coup presque sans réfléchir. « Décidément, il n'en démord pas, pensa Luca. » Les pièces du premier niveau à peine protégées, l'attaquant, tous azimuts, tentait une pression au dernier niveau. Iorac profitait du déplacement logique à venir des pièces de Luca, on eût dit qu'il était déjà prêt à sacrifier le Roi BI dans les 10 coups suivants, pour mieux centrer son attaque sur le niveau inférieur. L'offensive, toujours l'offensive.

